

Interview Pianiste - Grégory Ott 2007-11-03 16:53:09

Grégory OTT Pianiste !!

Né à Strasbourg, Grégory OTT a étudié le piano classique de 1983 à 1990 au Conservatoire National de Région de Strasbourg. En 1991, il y intègre la classe de jazz de Bernard Struber et donne en parallèle des cours de piano jazz dans diverses écoles renommées de la région. Son parcours l'amène à travailler notamment avec le groupe de salsa «Sonando». En 2002, il accompagne la chanteuse américaine Lisa Doby lors de sa tournée. Il a également eu l'occasion de se produire en juin 2005 au «DETROIT FESTIVAL OF ARTS» (U.S.A) avec la chanteuse Nathalie B (chanson française manouche). Et c'est en 2003 que Grégory décide de monter son propre trio, accompagné de Franck BEDEZ et Matthieu ZIRN, respectivement à la basse et à la batterie.

- **Bonjour Grégory, quels sont ton actualité, tes projets ?**

Bonjour Chrys !

Mon actualité est assez dense en ce moment, je dois dire !

Je vais, ce mois-ci, rentrer en studio avec Matthieu Zirn (batterie), Franck Bedez (basse) et Guy Broglé (percu). Je m'occupe des arrangements et de la direction artistique de Pierre Meyer, chanteur pour lequel nous allons enregistrer le deuxième album.

D'une manière générale, avec l'équipe mentionnée ci-dessus, nous sommes de plus en plus amenés à encadrer, «coacher» des artistes (souvent des chanteurs/chanteuses), désireux de concrétiser leur projet.

Par ailleurs, après un été chargé avec le groupe de salsa «Sonando» nous avons à nouveau une série de concerts à Paris, en Suisse et dans l'est de la France. J'ai aussi quelques concerts en perspective avec le «Grégory Ott trio» (avec F.Bedez et M.Zirn). Nous aurons la chance d'avoir comme invité sur une date Marcel Loeffler à l'accordéon.

Depuis peu, j'ai fondé avec Gérald Muller (contrebasse) et Thomas Laedlein (batterie) un nouveau trio de jazz acoustique «La Lucarne».

L'été dernier, nous avons eu le privilège avec ces deux trios de partager l'affiche de gens tels que Tineke Postma ou Jacky Terrasson. Actuellement, je passe une bonne partie de mon temps à démarcher ces deux



formations afin d'être potentiellement programmé l'année prochaine sur des festivals.

Cette année, je suis aussi programmateur de la saison jazz d'un théâtre strasbourgeois («T.A.P.S»)

Au milieu de tout cela, je donne quelques cours de piano jazz et je fais partie d'un nouveau projet avec un chanteur : Mathias. Cela promet d'être détonnant !



- **Quels sont les musiciens que tu écoutes en ce moment ? peux-tu nous en parler ?**

Ouh la la, il y a tellement de monde...

Dans mon top ten du moment il y a Pink Floyd, Meshell Ndegeocello, Fab Tranzter, Matthieu Boogaerts, Jacky Terrasson, Raul Paz, Mercado Negro, Eric Legnini et le dernier Michel Jonasz que je trouve particulièrement réussi.

Bref un éclectisme assez représentatif de mes affinités musicales !!

Quel instrument utilises-tu ?

Chez moi, je joue sur mon beau piano droit Pleyel d'enfance.

Sur scène ou en studio, j'utilise un clavier que je trouve excellent : le Roland FP5 (sons de piano, de fender et clavinet vraiment bluffants).

Sinon j'ai un gros faible pour les pianos Steinway et Fazioli (que je ne possède évidemment pas hélas ...)

J'utilise aussi le synthé Roland «fantom-x7» pour des prod. plus pointues, mais si le potentiel de cet instrument est énorme je ne suis pas très à l'aise avec la technologie moderne.

Joues-tu d'un autre instrument et dans quel contexte ? Sur scène, pour la composition, ...

Hélas non, enfin un peu d'harmonica blues et je pense que je pourrais me débrouiller sur un orgue hammond encore que, je préfère laisser ce formidable instrument à ceux qui savent le magnifier.

J'aimerais approcher un jour l'accordéon, c'est quand même un instrument cousin. Je compose beaucoup et c'est bien sûr toujours au piano.

- **Quel a été ton parcours d'étudiant en musique ?**

Mes parents n'étaient pas musiciens et j'ai commencé le piano en cours privé sans stress vers 9-10 ans. C'était une activité comme une autre à cet âge, d'ailleurs je faisais aussi de... la boxe !!

Ensuite le conservatoire de Strasbourg et un parcours de piano classique assez important (là en revanche, beaucoup plus de stress !) Vers 15 ans, le choc avec la découverte du blues grâce à ma famille de mélomanes et... fin du conservatoire !!!

C'est un peu plus tard que je décide d'en faire mon métier préférant écouter mon parcours scolaire dans lequel je ne m'épanouissais pas.

J'ai également fait un peu de «tourisme» au département jazz du conservatoire de Strasbourg.

Aujourd'hui, je me considère toujours comme un étudiant, car être musicien demande de l'humilité, c'est essentiel.

As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence, comment et par quel moyen la technique a-t-elle laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?

Je pense qu'il faut écouter le plus de musique possible et de tous horizons, c'est primordial !!

Être curieux, découvrir, c'est à l'évidence apprendre.

Ensuite, je conseille vivement (en temps que pianiste) de relever des solos, mais aussi de faire l'effort d'analyser la relation entre ceux-ci et l'harmonie.

Un musicien est une éponge, car il y a un héritage qui nous est transmis par nos pairs, c'est pourquoi il faut s'en servir sans honte pour se constituer une base de données, du vocabulaire en quelque sorte.

Tout cela n'est pas antinomique avec sa propre sensibilité, au contraire ! Maintenant en tant qu'enseignant aussi, je crois être assez au fait des règles d'harmonies en général, mais je suis également là pour dire à mes élèves «d'oublier» tout ça afin de privilégier la spontanéité.

C'est un paradoxe, mais l'un alimente l'autre...

En ce qui concerne la technique, oui bien sûr il en faut, mais jamais au détriment de l'émotion.

Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, une rencontre ?

Non, pas de livres, mais la chance d'avoir eu des parents ouverts qui m'ont soutenu dans ma volonté d'être musicien professionnel.

En dehors d'eux, au début de ma «carrière», je n'ai pas eu de mentors particuliers ou de personnes qui m'auraient donné ce «feu sacré».

Mais depuis dix ans, j'ai des compagnons de route, des musiciens, des vrais amis qui m'ont permis de progresser, ça oui.

Je crois que j'ai toujours eu la fibre musicale et le fait d'avoir évolué dans un environnement familial de mélomanes a été un facteur essentiel.



- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est-ce suivant l'humeur ?**



Dur dur de parler de soi !!

Je crois que j'aime la notion de prise de risque, surtout en jazz bien sûr, mais pas que... Un musicien doit savoir se mettre en danger parfois, se confronter à des situations plus ou moins confortables (dans les bœufs par exemple).

Bien sûr, il est faux, voire utopique, de prétendre être novateur à chaque solo, mais au-delà de ça il est salutaire d'essayer de ne pas se contenter de recracher des «plans». Je dis bien essayer, car on a tous notre signature et c'est bien légitime.

Après, tout dépend des styles pratiqués, c'est clair.

Il y a des figures imposées et c'est un bon exercice d'humilité aussi de pouvoir s'y tenir. Être dans «l'à propos» et dans la justesse de ton quand on joue de la salsa ou quelque chose de radicalement opposé comme de la chanson me paraît essentiel. En marge de ces considérations, le trio est la formule que j'affectionne le plus, mais j'aimerais aussi un jour tenir 1 h 30 en solo. Il va sans dire, que c'est l'épreuve reine, c'est une mise à nu totale, pas d'esbroufe ni de bluff possible...

Cela dit en «vieillissant» je pense que je vais de plus en plus avoir une propension à jouer épuré, moins de verbiage...

As tu un tempo, ton tempo, lequel ?

Sans hésiter entre mid tempo et up, je ne sais vraiment pas pourquoi d'ailleurs...

As-tu développé une technique de jeu personnel ?

Oh non je n'ai pas cette prétention là !

Bon allez disons que j'aime bien allier le jeu «bop» à quelque chose de plus «out» (à la Hancock ?)

J'aime aussi les couleurs plus pop et latines...

- **Demain je veux acheter un CD où tu joues, qu'est ce que tu me conseilles ?**

Je dirais mon album «Frontières» car ce sont mes compositions.

Et de ce point de vue là je suis plus attaché à l'idée de défendre des compos plutôt que des pseudo-performances purement pianistiques.

Imaginons que tu puisses réunir n'importe quel musicien, quelle serait pour toi la formation idéale à tes côtés ?

Encore faudrait-il cibler le style musical, mais au-delà de tous noms ronflants, l'essentiel pour moi est d'être entouré d'abord de Personnes. Je parle d'humanité, de complicité, de respect, de déconnade.

Et je préfère ça au talent pur...

- **Peux-tu nous décrire une semaine-type de ta vie de musicien ?**

Je parlerais plutôt d'une journée type : d'abord, emmener mes enfants à l'école (très agréable surtout quand on rentre à 3 plombs d'un gig !)

Ensuite, gérer les tracasseries administratives inhérentes au statut d'intermittent du spectacle (quelle vilaine dénomination entre nous...)

Passer une heure sur l'ordi à démarcher.
Donner éventuellement une heure de cours.
Faire un peu de technique personnelle.
Avancer sur une nouvelle composition/relevé de morceaux.
Réviser un programme de concert.
Aller répéter.
Faire un gig le soir... bon je force un peu le trait, mais pas beaucoup !
J'oubliais... boire une bière, quand même !!!



- **Dans ton travail personnel au quotidien, que joues-tu régulièrement ?**

Je n'ai hélas plus beaucoup de temps pour soigner ma technique, mais je me booke régulièrement une séance de travail dans le «Hanon» classique et salsa.

Je bosse aussi sur les modes (majeurs, mineurs mélodiques) que je joue comme des gammes.

J'aime jouer des standards dans des métriques différentes des originelles et je transpose des morceaux dans d'autres tonalités.

Retranscrire des solos, mais cela prend nettement plus de temps !

- **Il y a t'il d'autres horizons musicaux que tu cherches à découvrir ?**

Pas vraiment, mais j'aimerais en revanche avancer dans l'informatique musicale qui est, je dois dire, ma grosse tare...

- **Enseignes-tu ? si oui, dans quel type de structure ?**

Oui, au «CEDIM» à Strasbourg qui est une école de jazz assez unique en son genre et hélas un peu dans le collimateur de structures plus «officielles».

Tous les profs sont en fait des intermittents et transmettent aux stagiaires cette spécificité d'être un musicien de terrain...

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

De la patience et du réalisme sur la «condition» de musicien en 2007. Sans entrer dans des réflexions nettement plus politiques (et vaines), il faut savoir que c'est un métier difficile, moralement, parfois physiquement. C'est le métier de tous les paradoxes, je crois, qui offre son lot de pur bonheur, mais aussi de désillusions. Le mental est très important dans ce métier.

Maintenant, il ne faut pas oublier que c'est une vraie chance, un privilège rare et envié de pouvoir vivre de la musique.

En dehors de la musique, quels sont les domaines qui te passionnent ?

Hum... la pêche !! (avec mon pote Laurent)... à l'opposé finalement de la cadence assez infernale du métier.

Et... je suis amateur de vin !!!

Ton album «Frontières»



- **Peux-tu nous expliquer comment est né ce projet ?**

J'ai toujours beaucoup composé et le temps était venu de concrétiser toute cette somme de travail en réunissant une partie de mes morceaux sur un album. Cela représentait aussi pour moi une forme «d'état des lieux» dans mon parcours de musicien.

- **Quel a été le concept de ce projet ?**

Il n'y avait pas forcément de «concept» à la base, mais il est certain que «Frontières» est un symbole. Symbole d'ouverture sur le monde, les cultures, les styles de musique, etc. J'espère que cela transparait un peu dans le CD !

De plus, ce terme prend tout son sens dans la mesure où je suis alsacien, donc frontalier et mon papa lui était allemand.

- **Est-ce que tout était écrit ou, au contraire, y avait-t-il une base à laquelle chacun a apporté sa personnalité ?**

Oui, j'ai beaucoup écrit. Quand je compose, j'ai immédiatement une vision globale du morceau. J'axe le propos aussi bien sur le piano que sur la rythmique. Du coup lors de la première lecture en commun, les choses sont déjà bien définies.

Bien sûr, après tout évolue et heureusement !

- **As-tu des projets de scène pour présenter «Frontières» ?**

Nous avons en prévision quelques concerts dans l'est, mais la perspective de se produire plus généralement en France n'est pas une sinécure.

On pourrait aussi parler de la frilosité et du manque de curiosité des programmateurs, mais ça, c'est un autre débat...

Je commence aussi tout doucement à penser à un second album, car la matière musicale est là !!

Internet

La crise du disque, l'individualisme forcené de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le préformatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entends des solutions ?

J'avoue que je suis un peu perdu dans cette analyse.

Je ne sais pas trop quoi en penser, c'est quelque chose qui nous dépasse et qu'on ne maîtrisera jamais en définitive.

Musicien et industrie de la musique : deux mondes que tout sépare.

De toute façon, le musicien restera toujours le parent pauvre de ces grands lobbies.

- **Penses-tu qu'Internet puisse être une ouverture pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?**



La vérité doit être entre les deux !

- **Le musicien a son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout ! où penses-tu au contraire qu'il ne doit pas pratiquer le mélange des genres ?**

Bien sûr, c'est l'un des privilèges incontestables de l'artiste de pouvoir s'adresser à un public pour offrir des alternatives aux différents discours politiques, par exemple. Malheureusement, cela reste réservé à une minorité : difficile en effet d'être entendu quand on n'est pas une star médiatisée.

En conclusion, si tu as quelque chose à rajouter !!

Nein !!

les questions ont été plus que pertinentes !

Mille mercis et j'espère ne pas avoir été trop long !!!!

Grégory OTT

Merci Grégory, à très bientôt.

Vous pouvez visiter Grégory sur son site ou son MySpace.

Et avec Sonando.